

Par Pedro Morais

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon : Traditions futuristes

L'exotisme c'est nous. Inspirées de leurs expériences familiales vécues à la ferme, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, qui ont participé au Salon de Montrouge 2016, partent en artistes ethnologues à la rencontre de groupes, de confréries, de rites et de chants, qu'elles hybrident en mêlant leur intérêt pour les tribus amérindiennes ou la danse Shangaan d'Afrique du Sud. Dans leurs sculptures et performances, les traditions et le folklore s'inventent et se travestissent hors de toute assignation identitaire aux territoires. Elles exposent, invitées par le collectif Born And Die à Arondit (Paris), et par Cécilia Bécanovic et Solenn Morel au centre d'art Les Capucins (Embrun).



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Mascara*, 2012, vidéo de 3min 44 sec avec la collaboration de Cristian Herdez, masques en tapisserie, tissus synthétiques, fibres acryliques, laiton, plastique et céramique. Installation, Lisbonne. Photo : Laetitia Bely.

pendant la colonisation pour commercer pacifiquement avec les peuples guerriers, et par des missionnaires afin de couvrir une nudité amoralisée. Les traditions datent parfois d'hier et n'existent que dans un champ de négociation, réinterprétation et fabrication du passé – c'est le sens de la recherche publiée en 1983 par Eric J. Hobsbawm et Terence Ranger dans *L'invention de la tradition* (éd. Amsterdam), où ils scrutent les usages idéologiques de la commémoration et les fausses évidences identitaires. Selon eux, les traditions greffées ou créées parfois de toutes pièces sont souvent des réponses à des temps de crise, utilisées autant par les États nations en gestation que par des mouvements de révolte, cherchant à se légitimer et assurer la cohésion sociale des institutions, des relations d'autorité, des croyances et des codes de conduite.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon reconnaissent la puissance des rituels collectifs – la capacité à inclure par la socialisation la créativité esthétique des symboles – mais évitent, sur une corde raide, de tomber dans l'écueil identitaire d'une « douce France ». Leur histoire est des plus singulières dans l'univers formaté de l'art contemporain :

elles se sont rencontrées aux beaux-arts d'Angers, ayant en commun d'avoir grandi dans des fermes familiales d'élevage en plein air en Normandie et en

En Vendée, le Cercle des amis de Réaumur organise une fête pour le brassage de fressure : une mise en scène autour de la cuisson très longue de plats à base de sang. Ce rituel prétendument intemporel accompagné de chansons en patois vendéen ne date que de l'interdiction récente de tuer le porc hors abattoir, et ces enfants habillés de façon dite traditionnelle portent en fait des costumes anachroniques du parc d'attractions Puy du Fou. D'une même façon, le tissu Wax, devenu emblématique de l'Afrique de l'Ouest, n'est qu'une reproduction du batik javanais fabriqué en Hollande, utilisé

AURÉLIE FERRUEL ET FLORENTINE GUÉDON RECONNAISSENT LA PUISSANCE DES RITUELS COLLECTIFS MAIS ÉVITENT, SUR UNE CORDE RAIDE, DE TOMBER DANS L'ÉCUEIL IDENTITAIRE D'UNE « DOUCE FRANCE »

/...

AURÉLIE FERRUEL
ET FLORENTINE
GUÉDON :
TRADITIONS
FUTURISTES

SUITE DE LA PAGE 14 Vendée. Plutôt qu'une vision romantique de la nature, elles parlent en connaissance d'un ensemble de techniques et de savoirs qui leur ont été transmis oralement. « *Le travail paysan est une organisation et un traitement du paysage. L'idée d'une nature immuable ne tient pas compte que la plupart des forêts ont été replantées* », affirment-elles. Quand elles s'intéressent aux confréries gastronomiques du sang cuit, c'est la capacité à inventer des codes, des rituels, « chapitres », et des armoiries qui retiennent leur attention : leur collaboration sera signée d'un blason qui croise une aiguille et une tronçonneuse, l'alliance de la spécificité technique de chacune et le marqueur d'un engagement féministe. « *Nous nous intéressons autant à la démarche ethnographique de Jeremy Deller qu'à la capacité de General Idea à produire une biographie fictionnelle* », disent-elles. Leur première vidéo-performance est d'ailleurs une *battle* où elles s'affrontent pour mieux fusionner, avec des masques en tapisserie, plastique et céramique – inspirés de la tribu Wauja d'Amazonie, vue au musée d'ethnologie de



Lisbonne, où les hommes se travestissent pour représenter les femmes interdites de danse. Pour une autre performance dans une salle des fêtes, c'est le métissage de deux danses de séduction : les cercles folkloriques des fest-noz de Bretagne (où l'on se tient par le petit doigt) et les déhanchements très sexués de la danse

Shangaan d'Afrique du Sud, qu'elles déploient autour de deux hommes de bois réalisés à la tronçonneuse. « *Le fonds immatériel de la culture orale n'est jamais figé et intègre les rajouts et les malentendus, dans une sorte d'authenticité infidèle* », signalent-elles en évoquant la chanson paillarde. Celle-ci sera détournée dans une performance chantée, où elles entonnent le mode d'emploi d'une perceuse avec des capes brodées inspirées d'Elvis Presley. Qu'elles guident le public tel un troupeau suivant une technique de cris pour diriger les vaches

(avec des parures de berger d'inspiration berbère, du Mexique et des Pyrénées), qu'elles inventent un métier à tisser à deux pour une performance de neuf heures (avec des coiffes évoquant la crête iroquoise) ou qu'elles décorent les morceaux d'une bête en bois comme un homme-orchestre (réunissant des caches tétons à pompons et des grelots de danse indienne), leur travail est un manifeste flamboyant qui refuse d'assigner une culture à un seul territoire. À rebours d'une authenticité puriste et d'un point d'origine imaginaire des traditions, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon explorent la capacité des rituels et du folklore à voyager, s'hybrider et se transformer.

NAZDRAVLJE !, jusqu'au 25 juin, Arondit, 98 rue Quincampoix, 75003 Paris (commissariat : collectif Born And Die)

LE PAS DE L'EMBUSQUE, du 16 septembre au 5 novembre 2016, Centre d'art Les Capucins, 05200 Embrun, <http://www.lescappucins.org> (commissariat de Cécilia Bécanovic et Solenn Morel)

EN TOUTE MODESTIE - ARCHIPEL DI ROSA, du 2 décembre 2016 au 21 mai 2017, au MIAM, 34200 Sète. (commissariat : Julie Crenn)

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Danse avec le cul*, 2015, vidéo de 4min 44sec avec la collaboration de Nicolas Simon, cuir, tissu, coton, bois et clous tapisserie. Installation, Louvigné-du-désert. Production 40mcube. Photo : Marie Couratte.

LEUR TRAVAIL EST
UN MANIFESTE
FLAMBOYANT QUI REFUSE
D'ASSIGNER UNE CULTURE
À UN SEUL TERRITOIRE

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

